

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21596 - 80ÈME ANNÉE

A peine 1,4 million de tonnes de cannes prévues pour la récolte 2024

Baisse de près de 2000 hectares des plantations de canne à sucre entre 2019 et 2023



Une étude du Service statistiques du ministère de l'Agriculture indique qu'à La Réunion, la superficie plantée en cannes à sucre a baissé de près de 2000 hectares, soit 10 %, en 4 ans entre 2019 et 2023. Plusieurs centaines d'agriculteurs ont cessé leur activité, arrêté de planter de la canne à sucre ou diminué la surface en canne de l'exploitation. La faiblesse des rendements par rapport à la stratégie de la filière explique ces abandons qui concernent surtout les petites exploitations en polyculture élevage, base du modèle agricole La Réunionnais. Depuis la fin du quota sucrier en 2017, l'avenir de la filière canne-sucre-alcools-énergie dépend de la stratégie de l'industriel Te-reos.

Le 11 juillet dernier a commencé la campagne sucrière 2024 à La Réunion. La récolte de cannes à sucre est estimée à 1,4 million de tonnes. C'est une valeur historiquement très basse. Ces 1,4 million de tonnes sont le résultat des deux récoltes précédentes de canne à sucre. Auparavant, la moyenne se situait entre 1,7 et 1,8 million de tonnes, bien loin des plus de 2 millions qui étaient la norme voici une cinquantaine d'années.

Le sucre est le principal produit en valeur de la canne à sucre cultivée par plus de 2000 planteurs à La Réunion. Depuis 2017, le sucre Réunionnais n'est plus protégé par un quota et un prix d'intervention garanti. Il est confronté à la concurrence mon-

diale en Europe, son lieu d'exportation.

La suppression du quota a été décidée par la majorité des ministres de l'Agriculture européens en 2013. Le ministre français avait voté pour. Après ce vote, Dacian Cioloș, Commissaire européen à l'Agriculture, était en visite à La Réunion pour expliquer les conséquences de cette réforme.

L'avenir de la filière dépendra de la stratégie de l'industriel, avait-il dit. Sur cette base, la chute de la production est donc liée aux choix de la seule entreprise qui est propriétaire de l'industrie de transformation de la canne à sucre, et de la vente de ses produits.

Baisse de près de 2000 hectares de la surface plantée en canne à sucre

Comment expliquer cette chute de la production ? Une étude d'AGRESTE, le Service statistiques du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, apporte un élément de réponse. En juin 2024, AGRESTE a publié une étude sur l'évolution des surfaces cultivées en cannes à sucre déclarées à la PAC. Cette étude s'intitule « Analyse des exploitations qui réduisent leurs surfaces ou arrêtent de déclarer de la canne entre 2019 et 2023 ». Voici son introduction :

« Entre 2019 et 2023, plus de 1 100 exploitations ont réduit leurs surfaces en canne ou arrêté d'en déclarer au titre de la PAC, représentant une baisse totale cumulée de 1 900 ha. Elles peuvent être regroupées en quatre catégories. 527 planteurs continuent de produire de la canne, et ont réduit leurs surfaces déclarées. 58 autres planteurs ont arrêté la canne mais continuent de déclarer d'autres productions. Pour ces deux catégories, il s'agit d'exploitations diversifiées, dont 67 % des chefs d'exploitations avaient moins de 55 ans en 2020. »

« La faiblesse des rendements est un facteur qui explique en partie le phénomène. 342 planteurs ont cessé leur activité et transmis tout ou partie de leurs surfaces productives à un repreneur. Ils sont plus âgés, 79 % avaient plus de 55 ans en 2020. Il s'agit d'exploitations majoritairement spécialisées à 100 % en canne, avec des rendements plus élevés. Un dernier groupe, constitué de 201 planteurs, ne déclare plus de surfaces. Ces parcelles ne sont déclarées par aucun agriculteur. Il s'agit principalement de petites exploitations cannières ayant une faible productivité. 58 % d'entre elles avaient un rendement inférieur à 50 t/ha en 2020. »

La moitié des planteurs concernés par la baisse de surface cannière

Ces 2000 hectares représentent au moins 100 000 tonnes de cannes à sucre. La surface plantée en cannes à sucre a baissé de 10 % en 4 ans.

L'étude montre également une conséquence de la course à la productivité. Plus de la moitié des exploitations qui ont abandonné la canne à sucre avaient un rendement inférieur à 50 tonnes par hectare. Un tel rendement serait pourtant envié par nombre de pays d'Afrique qui se sont lancés dans la culture de la canne à sucre. Mais à La Réunion, c'est insuffisant.

Ce sont de petites exploitations agricoles familiales de polyculture élevage qui sont concernées à 67 % par la baisse de leur surface en canne à sucre. Or, c'est précisément ce modèle d'exploitation qui a été privilégié au moment de la réforme agraire pilotée par la SAFER. Les grandes plantations furent découpées en petites exploitations familiales d'environ 5 hectares. A l'époque, cette surface était jugée suffisante pour que la famille d'un agriculteur puisse vivre dignement. Cela n'est plus le cas.

La crise est générale car la baisse de la surface cultivée en cannes à sucre touche la moitié des exploitations qui livrent la totalité de leur récolte à l'industriel Tereos.

Quel impact sur la production vivrière ?

Une conséquence est donc une diminution du nombre d'exploitations. Cela entraîne une plus forte concentration du foncier, et l'abandon de terres jugées pas assez productives pour la stratégie de l'industrie sucrière.

La diminution des surfaces plantées interroge. Quelles sont les conséquences sur la production vivrière à développer afin d'aller vers la souveraineté alimentaire de La Réunion ?

Le résultat de cette étude rappelle donc l'accélération de la crise dans la filière canne-sucre-alcools-énergie. La faiblesse du prix de la canne payé par l'industriel cause un manque de trésorerie. Cela ne permet pas de préparer sereinement la récolte de cannes à sucre car les moyens manquent pour assurer un rendement optimal.

D'où l'importance de remise à plat de la filière, en termes de gouvernance et de transparence sur les profits tirés de la canne à sucre des planteurs.

M.M.

L'armée coloniale israélienne multiplie les bombardements d'écoles palestiniennes

Gaza : « Aucun lieu n'est sûr » affirme l'UNRWA

Au moins 38 713 personnes ont été tuées et 89 166 blessées dans la guerre menée par Israël contre Gaza depuis le 7 octobre. L'agence des Nations Unies pour les réfugiés palestiniens (UNRWA) a déclaré que les forces israéliennes avaient frappé près de 70 pour cent de ses écoles à Gaza depuis le début de la guerre en octobre dernier. Au moins 470 personnes entre le 9 et le 15 juillet, une des semaines les plus meurtrières depuis l'offensive de l'armée coloniale israélienne à Gaza.

« Plus de 95 % de ces écoles ont été utilisées comme abris lorsqu'elles ont été touchées. 539 personnes réfugiées dans les installations de l'UNRWA ont été tuées », a déclaré l'UNRWA sur X. « Aucun lieu n'est sûr. Le mépris flagrant des locaux de l'ONU et du droit humanitaire doit cesser »

Le Hamas a publié une déclaration dénonçant le « bombardement délibéré par Israël de personnes déplacées dans l'école al-Razi de l'UNRWA dans le camp de Nuseirat et dans la zone d'Al-Mawasi à l'ouest de la ville de Khan Younis, qui a été déclarée zone sûre ».

« Il s'agit d'un acte brutal et honteux », a déclaré le groupe, réitérant que les États-Unis, fidèle allié d'Israël, étaient complices du « génocide » à Gaza.

Les attaques aériennes de mardi ont eu lieu alors même que l'armée israélienne a retiré ou réduit ses offensives terrestres dans le nord et le sud. Elles font suite à l'une des semaines les plus meurtrières dans la bande de Gaza depuis le début de la guerre, avec au moins 470 personnes tuées entre le 9 et le 15 juillet.

Parmi les morts figurent au moins 90 personnes qui ont été tuées samedi lors d'une attaque israélienne contre al-Mawasi. Israël a déclaré qu'il visait deux hauts commandants de la branche militaire du Hamas, dont Mohammed Deif, mais a déclaré qu'il ne



pouvait pas confirmer s'il avait effectivement été tué dans l'attaque.

Les forces israéliennes ont frappé à plusieurs reprises al-Mawasi, bien qu'elles aient désigné la zone côtière comme « zone de sécurité » et ordonné aux Palestiniens fuyant les attaques terrestres de s'y réfugier. Les bombardements incessants surviennent également alors qu'Israël et le Hamas continuent de réfléchir à la dernière proposition de cessez-le-feu. Le Hamas a déclaré que les pourparlers visant à mettre un terme à la guerre qui dure depuis neuf mois se poursuivraient, même après qu'Israël ait pris pour cible Deif.

Au moins 38 713 personnes ont été tuées et 89 166 blessées dans la guerre menée par Israël contre Gaza depuis le 7 octobre. Le bilan des morts en Israël suite aux attaques menées par le Hamas le 7 octobre est estimé à 1 139, et des dizaines d'Israéliens capturés le 7 juillet sont toujours prisonniers à Gaza.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Kanssa i arète avèk lo néokolonyaliss-la !

Mézami kossa i lé lo néo-kolonyalis ? Mi panss sé inn fasson pou la puissans koloniyal sorte par la porte épi rante par la fènète. Sé sak La Franss la fé in pé partou li l'avé bann koloni mèm si li la done lindépendanss la plipar... la plipar d'tan li la kontinyé lo kontrol dsi lo bann péi par larzan kissoi lo fran cfa, kissoi par lo monopol lésploittassion bann rishèss, kissoi ankor par lo kontrol son trézor piblik dsi bann rossours larzan bann zansien koloni...

An vérité wi pé pa z'ète indépandan si ou lé dépandan pou larzan é La Franss ansien puissans kolonyal in bonpé réjyon dann l'Afrik la mète zot moné nassyonal sou kontrol lo trézor franssé... Nou la fine anparl sa mé zordi ankor néna démoune pou vante la zénérozité lo lansyène puissans kolonyal mé in lansien Prézidan i apèl Jacques Chirac la rétabli la vérité é la vérité sé ké La Franss la anrishi aèl avèk la rishèss son bann zansien koloni li la détourné..

Mé Chirac té la droite an politik é zot i pouré dir bann gouvèrnman la droite la ésploite bann koloni mé a bien rogardé la droite té pa toussèl, lo santr avèk bann gouvèrnman téi rovandik zot konm étan lo santr, épi la gosh la pa fé arien pou kass lésploittassion kolonyal — Lo jenn prézidan Macron la pa fé otroman lé shoz mèm li la fé in déni d'lésploittassion kolonyal... é avan li néna bann zom de progré — konm i di — la fé la mèm shoz.

Pou kossa ? Pars inn foi o pouvoir, bann gouvèrnman épi bann prézidan la konporte azot konm défanssèr la grandèr

d'La Franss.. Na dé troi zour mwin la lir in lartik, dann zoinal épi lartik-la téi di « sépa si La Franss va aksèpe sak èl i lé zordi, in moiyn péi, mèm in pti péi ? » Sa i mérite diskission pars zordi ni oi lé shoz apré shanjé é pli vite ké ni kroi — pou in bon linformassion mi panss i fo lir Témoignages é zot va rann azot konte par zot mèm lo shanjman.

Mi koné pa si bann fors politik an franss va aksèpe rovoir la sityassion zot péi... kissoi léktrème droite, kissoi la droite, kissoi lo santr é kissoi la gosh èl mèm osinonsa zot va fé la sinte alyanss pou lésploittassion bann zansien koloni. Mi doute pa k'in n'afèr konmsa sar difissil pou gardé mé in pé i dékouraz pa é si i kontinyé lé possib ni rotrov lo tan bann konplo, bann zanprizoneman, épi bann kou d'éta, épi la guèr konm la fé dann la Libye pou anspèsh in véritab indépandanss bann zansien koloni épi galman zot dévlopman réissi.

In zour mwin té apré ékoute Paul Vergès apré komante laktyalité dann biro témoignages é li téi di an rogardan lo léshikkyé politik La Franss — téi vienn fé zélékssion — kan wi panss la bourzoizi franssèz i pé apiye ali dsi prèss lo total lo lémisikl dopi lékstreme droite an passan par la droite, épi lo santr épi ankor la gosh i pé dir son zintéré lé bien défandi. Mi panss lé a rofléshir la dsi.

A bon antandèr salu !

Justin